

après la reddition de Hall, ce brave prêtre fut arrêté par le général Brock, à cause de la loyauté qu'il ne craignait pas de proclamer envers la République américaine : on le conduisit au corps de garde de Sandwich, sur la rive canadienne de la rivière, où il passa quelque temps en détention. Après sa remise en liberté, trouvant ses gens dans le dénûment, il acheta une quantité considérable de blé et la distribua gratuitement aux cultivateurs à la ronde pour la semence, en dépit des offres tentantes qu'on lui faisait de lui en donner de bons bénéfices. Il prit aussi une part signalée à la direction de l'Université du Michigan, inaugurée en 1817 ; il en fut d'abord vice-président et professeur, et, en dernier lieu, remplit les fonctions de syndic.

En 1721, étant en voyage à Mackinaw, il persuada aux Indiens de lui montrer le lieu de sépulture du Père Marquette et il planta, sur la fosse, une croix de bois, sur laquelle, avec son canif, il tailla cette inscription : " Le Père Marquette est décédé ici le 9 mai 1675."

Pour l'amour de son église bien-aimée, qu'il avait placée sous le vocable de sainte Anne (à Détroit), et dont la pierre angulaire fut posée par Mgr Flaget le 11 juin 1818, le Père Richard postula un mandat au 18^e Congrès, estimant que les appointements de député lui aideraient sensiblement à défrayer la construction de son temple. C'était la troisième fois que le Territoire élisait un délégué, et l'élection eut lieu en 1823. Le scrutin donna le résultat suivant : Gabriel Richard, 444 voix ; John Biddle, 421 ; Augustin Wing, 335 , Whitney, 165 ; McCloskey, 164, et Williams, 51. Ce dernier était l'un des membres et même l'un des syndics de la paroisse de Sainte-Anne ; il avait posé sa candidature en opposition à celle de son curé, qu'il avait condamnée avec véhémence. Dans la suite, il se détacha de la paroisse et abandonna même la religion catholique pour toujours, tant son mécontente-